



O C P A
OBSERVATORY OF CULTURAL POLICIES IN AFRICA
Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique



CENTRE REGIONAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION
SUR LES TRADITIONS ORALES ET POUR LE
DEVELOPPEMENT DES LANGUES AFRICAINES

SEMINAIRE DE FORMATION
“POLITIQUES CULTURELLES ET DEVELOPPEMENT DES
INDUSTRIES CREATIVES ET CULTURELLES”
POUR LES PAYS D’AFRIQUE CENTRALE
Yaoundé, Cameroun, 14 - 19 septembre 2009

Cérémonie d’Ouverture

Allocution de

Monsieur Charles BINAM BIKOI,
Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA

Hôtel Mont Febe, le 14 septembre 2009

Monsieur le Ministre de la Culture,
Mesdames et Messieurs les Ministres
Monsieur l'Ambassadeur du Royaume d'Espagne au Cameroun,
Mesdames et Messieurs les Chefs de Mission Diplomatique,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,
Monsieur le Directeur Exécutif de l'Observatoire des Politiques Culturelles,
Distingués Séminaristes,
Mesdames et Messieurs,

Après nos rencontres précédentes, dont la dernière en date, le SICADIA - Sommet des Institutions Culturelles d'Afrique et de la Diaspora Africaine, s'est tenue ici même en ces hauteurs du Mont Febe de Yaoundé, au mois d'avril 2009, voici de nouveau réunie autour du CERDOTOLA la coopération culturelle interafricaine et internationale pour le Séminaire de formation sur les « *Politiques culturelles et le développement des industries créatives et culturelles pour les pays d'Afrique Centrale* ».

Ceci montre à quel point le CERDOTOLA, malgré les difficultés de conjoncture qui freinent encore son épanouissement, est résolument engagé dans la dynamique du partenariat avec d'autres institutions d'Afrique et d'ailleurs. Cela montre aussi que notre institution commune est devenue définitivement cette plateforme d'échanges de réflexions, de savoirs et de savoir-faire dont l'Afrique Centrale avait besoin sur les questions et les problèmes de la Culture dans toute leur complexité. En effet, qu'il s'agisse de la préservation ou de la conservation, de la production, des langues africaines, de la communication culturelle ou qu'il s'agisse de contribuer à ce que les industries créatives et culturelles s'intègrent harmonieusement dans les politiques de développement des Etats de la région en prenant appui dans le patrimoine immatériel et l'histoire millénaire de leurs peuples, le CERDOTOLA est prêt et disposé à jouer pleinement son rôle, le rôle qui lui

est dévolu par ses Etats membres et ses partenaires dans la région de l'Afrique Centrale.

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de saisir cette nouvelle occasion pour rendre un hommage appuyé aux principaux artisans de la présente rencontre. Et je pense au Gouvernement de la République du Cameroun, pays siège du CERDOTOLA, qui, à travers ses structures compétentes du Ministère des Relations Extérieures, du Ministère de la Culture, de la Délégation Générale à la Sûreté Nationale, n'ont ménagé aucune disposition à caractère administratif ou diplomatique permettant de faciliter la réalisation de nos objectifs.

En second lieu, mérite d'être mentionnée la Coopération espagnole qui, à travers son Agence spécialisée l'AECID, est la principale cheville ouvrière de ce programme de formation aux industries créatives et culturelles destiné aux pays du continent africain. A cet égard, je voudrais remercier tout spécialement Monsieur l'Ambassadeur du Royaume d'Espagne au Cameroun, Son Excellence Arturo Spiegelberg de Ortueta ici présent, qui, à peine informé de l'imminence du projet, l'a endossé sans la moindre hésitation, acceptant ainsi de tenir la main à l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique et au CERDOTOLA, afin de garantir une bonne organisation de la réunion. Monsieur l'Ambassadeur n'a, dès lors, ménagé ni son temps ni son expertise pour agir dans le sens du succès.

Je me dois évidemment de rendre à l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique –OCPA– l'expression de ma fraternelle gratitude, lui dont le Directeur Exécutif, le professeur Lupwishi Mbuyamba, est l'artificier

majeur chargé par l'AECID de coordonner le programme ACERCA sur le terrain. C'est à lui que le CERDOTOLA doit d'avoir été fait partenaire de cet important programme de coopération internationale, dans le cadre de la Convention générale de Collaboration qui lie nos deux Organisations, l'OCPA et le CERDOTOLA, depuis le 4 décembre 2008.

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Le Séminaire qui s'ouvre ce jour n'est pas une rencontre de routine. De par sa nature et ses objectifs, il s'inscrit dans la dynamique de construction d'un socle concret et tangible capable d'impulser, une fois pour toutes, le renouveau de la culture africaine dans le monde. En cette ère où explose la mondialisation des échanges et la globalisation de l'économie, qui reniera encore à l'Afrique le droit d'affirmer sa présence et son identité ?

Au contraire, la Charte de la Renaissance culturelle africaine, mais aussi le Plan d'Action de Dakar pour la promotion des cultures et des industries culturelles, la Convention de l'UNESCO sur la diversité des expressions culturelles et bien d'autres instruments internationaux font aujourd'hui obligation aux Etats africains et aux enfants d'Afrique de préserver les richesses de leur patrimoine culturel, de les faire vivre, de les partager, de les pérenniser, de les promouvoir, d'assurer leur développement.

Il s'agit, aujourd'hui, d'affirmer une nouvelle ambition, plus forte et plus ample : celle de la compétitivité, qui passe par une présence massive des produits culturels africains de qualité mondiale sur les circuits commerciaux de la planète. Cette ambition-là suppose elle-même, en amont, le

renforcement des capacités humaines, techniques, technologiques, financières appelées à assumer le destin culturel africain du troisième millénaire. D'où la nécessité de disposer d'un réseau conséquent d'industries créatives et culturelles.

C'est le sens du présent programme de formation. Tourné vers l'avenir, il n'en sollicite pas moins une bonne maîtrise des exigences du présent ; il est destiné aux entrepreneurs, aux artistes, aux managers, aux acteurs culturels du secteur public ou privé, porteurs d'initiatives et d'idées novatrices ou de projets culturels ; il se propose de leur apporter des arguments complémentaires, éprouvés et efficaces, pour une meilleure efficacité de leurs interventions sur le terrain de la production et de la marchandisation de la culture ; il leur offre une formation, un outillage conceptuel et méthodologique identique, harmonisé, leur permettant de rompre leur isolement, de partager leurs expériences, de tisser entre eux des réseaux de professionnels dans leur espace sous-régional, en l'occurrence l'Afrique Centrale.

Chers amis Séminaristes,
Mesdames, Messieurs

L'AECID, l'OCPA et le CERDOTOLA ont fait de leur mieux pour vous identifier, vous sélectionner, vous accueillir et vous assurer la formation pour laquelle vous avez fait acte de candidature. Maintenant que vous êtes réunis pour l'accomplissement de votre vœu de participer à ce séminaire, je voudrais, au nom l'équipe internationale des organisateurs de l'événement, vous rappeler, que vous devez vous considérer comme des ambassadeurs, ceux de vos pays respectifs, bien sûr, mais surtout ceux d'une

cause, la cause de la Renaissance culturelle africaine dans le monde de notre temps. Sachez tirer le meilleur parti de la formation programmée.

C'est par vous que les industries culturelles d'Afrique Centrale sortiront des dynamiques de l'informel qui en hypothèquent la valorisation. C'est par vous aussi que sera démontrée sur le terrain l'importance de la culture et sa valeur ajoutée en tant que bien économique et commercial.

Vive la coopération culturelle interafricaine et sous- régionale !

Vive la coopération culturelle internationale !

Je vous remercie de votre aimable attention.-